

Gabriel Fafard

Le mur habité de Saint-Henri

Le projet prenant place à Saint-Henri dans l'arrondissement du Sud-Ouest se veut être une réalisation pour les besoins des habitants du quartier. Après avoir souffert plusieurs années de la construction de l'échangeur autoroutier Turcot, de la poussière engendrée, des bruits incessants et des bouchons de circulation fréquents, il semble maintenant être évident de prioriser la qualité de vie des habitants. L'intervention du projet s'effectue aux côtés de l'intersection du chemin Glen et des rues Saint-Antoine/Saint-Jacques, précisément sur le site du Home Dépôt. Adossé au mur de l'autoroute Ville-Marie, le site marque l'entrée/sortie du quartier Saint-Henri. Ne représentant qu'une destination finale, le magasin situé aux frontières du quartier augmente le sentiment d'hétérogénéité entre Westmount et Saint-Henri. C'est donc non seulement l'autoroute qui favorise la cassure et l'enclavement du quartier, mais aussi bien le Home Dépôt.

Alors, quoi faire pour redonner vie à l'entrée et la sortie de ce quartier ? Comment ramener et rétablir l'âme d'un quartier s'étant perdu au travers de cette mobilité incessante ? Et finalement, comment réconcilier une infrastructure autoroutière et son environnement ?

Tout d'abord, afin de proposer une solution cohérente et contextualisée, il est judicieux de considérer les milieux urbains comme des écosystèmes à part entière. En fait, il est préférable de croire en un projet qui unit et relie un cadre bâti à un environnement dit naturel. Pour ce faire, il est intéressant de considérer l'architecture comme médium de liaison, comme concept reliant espaces intérieurs et espaces extérieurs. Du coup, le projet Le rehaussement du quartier, s'implante directement aux côtés de l'autoroute Ville-Marie. L'intention étant tout simplement de régénérer dès la frontière les liaisons perdus et coupés par l'infrastructure. Précisément, le projet prendra place à partir du stationnement du Home Dépôt pour finir vers la pointe ouest d'un lot rompu par l'échangeur Turcot. L'implantation faite sur un stationnement de magasin grande surface n'est pas simplement expliquée par la mitoyenneté avec le mur de l'autoroute, mais s'explique aussi par une réflexion poussée sur l'avenir de ces espaces minéralisés accueillant voitures et mobylettes. En fait, le projet tente non seulement de requalifier un espace significatif dans le quartier, soit l'entrée ou la sortie, mais il tente aussi d'y repenser la mobilité. Concrètement, l'intervention propose une alternative à l'usage des stationnements. Elle exploite le potentiel de ces espaces dominant la ville afin d'entrevoir un changement dans nos modes de vie dictés par la présence de

l'automobile. La stratégie théorique adoptée engage donc 3 actions : diminuer le nombre de stationnements, augmenter la quantité et la qualité des services des autres moyens de transports et aménager les anciens espaces de stationnement en espaces publics répondant aux besoins des habitants. Tout cela s'effectuant selon un processus évolutif transitoire permettant aux occupants de changer progressivement leurs habitudes et d'adopter un mode de vie plus équilibré surtout au niveau social et environnemental.